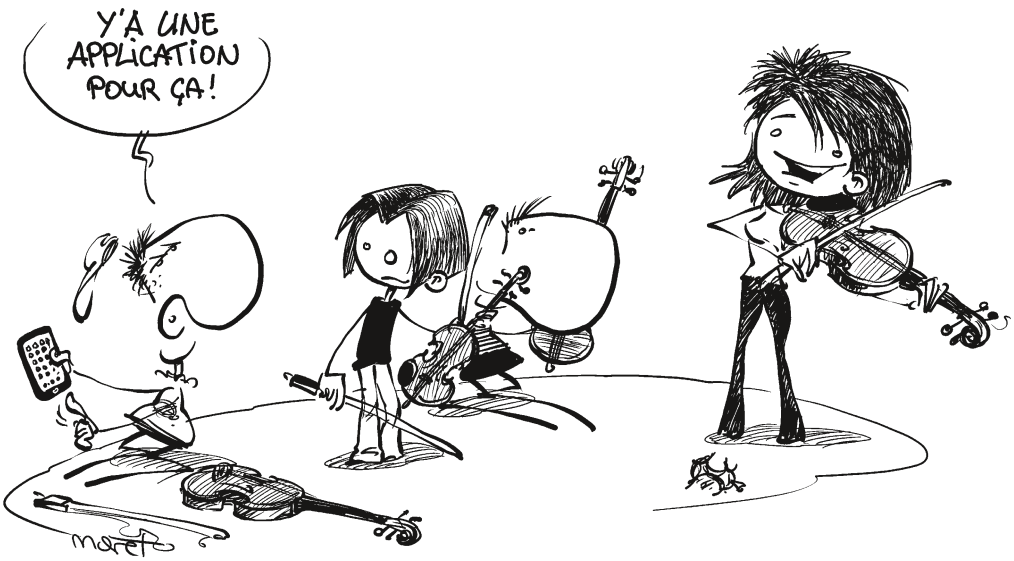
«Un violon dans mon école» à Martigny

MOTS-CLÉS : MUSIQUE • CONCENTRATION

C'est à la suite d'une rencontre entre Oskar Freysinger, chef du Département de la formation, et Hélène Vareille, présidente de la Fondation qu'elle dirige avec son époux Pierre Vareille, que le Valais a décidé de lancer un projet scolaire musical novateur, à l'instar de Zurich et de Londres. Ce sont les écoles de Martigny qui ont été choisies pour mettre en place «Un violon dans mon école», avec le soutien du Verbier Festival.



La Fondation Vareille souhaite faire connaître la musique classique à des enfants qui, sans un projet comme «Un violon dans ma classe», n'y auraient pas accès. Elle vise aussi à favoriser la réussite scolaire et l'inclusion sociale par la musique. Le choix du violon, étonnant de prime abord, présente plusieurs avantages, dont celui d'exiger rigueur et persévérance, deux qualités précieuses pour tout apprentissage scolaire. La Fondation a fait l'acquisition d'instruments adaptés aux enfants qu'ils pourront transporter à la maison, ce qui développera à terme leur sens de la responsabilité. Outre les cours dispensés par des professeurs du Conservatoire de Sion, des événements musicaux seront organisés régulièrement et des musiciens connus viendront participer occasionnellement à certains cours.

Une évaluation sociologique et scolaire, avec la collaboration de la HEP-VS, accompagnera cette expérience qui fera également l'objet d'un suivi d'impact mené par Swissocial. Le suivi se fera sur 4 ans et comparera l'évolution des enfants bénéficiant du projet avec ceux d'un groupe similaire hors projet.

Initiation musicale et pratique de l'instrument

A Martigny, l'aventure a démarré dans 2 classes de 1H-2H (soit 44 élèves). Les cours d'initiation musicale donnés par Carine Saillen et de pratique de l'instrument dispensés par Nadia Rigolet et Vérène Zay se déroulent durant le temps scolaire en lieu et place des habituelles périodes de musique. Les élèves de 1H ont un cours hebdomadaire d'initiation musicale pour découvrir les bases du langage et du rythme (fondé sur le meilleur des méthodes Kodály, Suzuki et Dalcroze), les 2H ont en plus trois leçons de violon par semaine, une fois par 2 ou 3, une fois par groupe de 5 ou 6 élèves et une fois tous ensemble (inspiré des méthodes Szilvay et Colourstrings).

Pour Raphy Darbellay, directeur des écoles communales de Martigny, l'intérêt de ce projet dépasse la visée musicale, puisqu'il espère que les élèves développeront surtout de meilleures capacités de concentration, d'écoute et de persévérance. «*Certains élèves ont une attention qui ne dépasse pas 3 minutes dans les petits degrés, ce qui constitue un sérieux défi pour l'école, aussi les apports de cours de violon pour dé-*

Exercice de tenue de l'instrument, avec Vérène Zay

velopper d'autres compétences scolaires pourraient être intéressants et c'est précisément ce que mesurera le suivi scientifique», commente-t-il. Et d'ajouter: *«C'est Michel Beytrison, adjoint du Service de l'enseignement, qui était mandaté pour trouver des classes de ce projet-pilote. Savoir que ce grand connaisseur de l'univers musical et pédagogique cautionne cette initiative m'a d'emblée convaincu de son sérieux.»*

IMMERSION DANS UN COURS

Mais comment concrètement peut-on s'initier au violon en 1H-2H?

En ce jeudi 15 octobre, les élèves de 2H de la classe de Rita Pante et Christine Moret Gross ainsi que celle de Tiffany Lonfat sont regroupés pour suivre un cours collectif après avoir écouté «En route vers les étoiles», une histoire pour faire aimer Vivaldi lue par Marlène Jobert. Mais comme nous sommes dans la vraie vie de l'école, tout ne se passe pas forcément comme prévu. Pour cette leçon collective, seule Vérène Zay est présente, sa collègue étant absente pour cause d'enregistrement, aussi le cours qui n'est pas donné dans la salle habituelle est un peu moins ludique, car la chargée de cours du Conservatoire doit gérer toute la classe. Les élèves sont sur un grand tapis, avec la boîte contenant le violon à leurs pieds. *«Tu dois mettre la boîte du bon côté pour pouvoir l'ouvrir»,* lance l'enseignante de musique à l'un ou l'autre élève.

Etape après étape, les enfants ouvrent les boîtes, puis sortent leur violon, sans l'archet. Les élèves se lèvent et doivent tenir correctement l'instrument, avec la bonne main. Vérène Zay joue avec une seule corde deux fois et les élèves doivent deviner la note avant de reproduire le son. C'est «mi la petite souris». Ensuite, c'est «sol l'éléphant» qui revient quatre fois. Enfin, les élèves jouent un petit concert à une corde.

Etape suivante, les élèves se saisissent de l'archet, pendant que l'enseignante circule dans le groupe pour serrer les vis. Vérène Zay, toujours avec un calme mêlé de fermeté bienveillante, commence à jouer une petite mélodie et regarde un élève puis un autre et ainsi de suite, pour au final raconter tous ensemble, ou plus exactement l'un après l'autre, une histoire. Quelques enfants indisciplinés doivent s'asseoir. Après cette activité, place à la sirène des pompiers, un son que certains enfants parviennent à reproduire. Pause, l'archet en l'air, avant de réattaquer avec l'archet qui glisse lentement puis plus rapidement sur une note, jusqu'à imiter la tempête. Le cours est terminé, et les élèves doivent ranger violon et archet dans les boîtes qui sont déposées dans une armoire, car il serait encore trop risqué de laisser certains enfants prendre leur fragile instrument à la maison.

Jouer et écouter l'autre

Plusieurs élèves semblent très appliqués et motivés, tandis que d'autres sont moins impliqués, l'un ou l'autre se bouchant les oreilles lorsque des sons peu mélodieux sont produits. Vérène Zay explique que les élèves qui posent problème en leçon de violon sont aussi ceux qui perturbent la classe dans les autres cours. *«Si l'apprentissage du violon est bien mené, avec des exercices variés, mixant jeux d'écoute, d'imitation et d'improvisation, il peut y avoir des résultats assez rapides. Pour jouer ensemble, les enfants doivent s'écouter et se regarder, ce qui exige une attention différente par rapport à un cours de musique individuel»,* observe-t-elle. Et peut-être que parmi les 44 élèves, il y aura un futur violoniste professionnel, mais ce n'est pas le but premier.

Résonances fera écho de la suite de ce projet.

Nadia Revaz

Informations:
http://vareillefoundation.fr

Les vacances autrement

Echange linguistique
en Suisse alémanique ou au Tessin

L'échange est réciproque et a lieu pendant les vacances scolaires. Les dates sont décidées d'un commun accord par chacune des deux familles. La responsabilité de l'échange est assumée par les parents des jeunes concernés. L'inscription et le placement sont gratuits.

- **Quand?** Pendant les vacances, une semaine ou deux chacun
- **Qui?** Les jeunes de 11 à 15 ans
- **Le prix?** Presque rien, tout au plus le billet de train
- **La suite?** Les inscriptions se font par mail à l'adresse: www.ch-go.ch/eiv (Pestalozzi Mobilité)

Inscriptions dès le 1er novembre 2015 jusqu'au 31 mars 2016.

Responsable cantonale des échanges: Corinne Barras - Bureau des Echanges Linguistiques - 027 606 41 30 - bel-bsa@admin.vs.ch - www.vs.ch/bel